

Enquête quantitative en ligne 2013-2014
sur les profils et les besoins de formation des
médiateurs / animateurs scientifiques et de leurs
encadrants

MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

L'ensemble des documents de résultats de la présente enquête sont disponibles sur
<http://www.estim-mediation.fr/metier/> et <http://www.ocim.fr/>.



le cnam



UNIVERSITÉ
PARIS
DIDEROT



universcience

SOMMAIRE

I. Le contexte	3
II. Les objectifs	3
III. Un travail partenarial	4
IV. Les questionnaires	4
IV.1. Deux questionnaires	4
IV.2. Des questionnaires courts.....	4
IV.3. Les tests préalables	5
V. L'administration de l'enquête	5
V.1. Un mode d'administration en ligne.....	5
V.2. La durée prévue de mise en ligne.....	6
V.3. La taille de l'échantillon minimum requis.....	6
V.4. La diffusion des questionnaires.....	6
V.5. Le recueil.....	7

I. LE CONTEXTE

Dans le cadre du projet ESTIM - Ecole de la Médiation, plusieurs études ont été programmées afin de mieux connaître les médiateurs / animateurs scientifiques et leurs encadrants et d'identifier leurs besoins en termes de formation continue.

Il n'existe pas de représentation précise de qui sont les médiateurs / animateurs scientifiques en France, pas plus que de la taille de leur population.

Les études qualitatives sur ces professionnels sont peu nombreuses, portant généralement sur le champ plus large des médiateurs culturels¹.

⇒ Quatre études qualitatives avec des angles spécifiques ont ainsi été réalisées.

Il n'existait pas, à ce jour, d'étude quantitative sur le profil des médiateurs et animateurs scientifiques en France, si ce n'est celle réalisée dans le cadre du projet européen PILOTS², qui constituait la première étude quantitative au niveau européen. Cette étude présentait nombre de constats et hypothèses intéressants mais souffrait de plusieurs limites : taille de l'échantillon³, représentation des pays⁴.

⇒ Une enquête quantitative, intitulée « Enquête sur les besoins en formation des médiateurs / animateurs scientifiques » a été développée afin d'identifier les profils de médiateurs existants et d'affiner les besoins de ces médiateurs et de leurs encadrants en matière de formation continue.

II. LES OBJECTIFS

Devant cette absence de données chiffrées, il est apparu essentiel de réaliser une enquête quantitative au niveau national avec pour objectif de confirmer ou d'infirmer les premiers résultats obtenus dans l'étude PILOTS et également dans les enquêtes qualitatives réalisées par l'Ecole de la médiation.

Au départ, se posaient nombre de points et de questions, sur le profil de ces professionnels, sur leur métier et ses difficultés ou encore sur les attentes et besoins en formation. L'objet de l'étude était donc d'apporter des réponses concernant à la fois le profil des médiateurs mais aussi les conditions d'emploi pour ce métier, ainsi que les activités des médiateurs et les publics auxquels ils s'adressent, et enfin leurs attentes et besoins en termes de formation continue.

Les objectifs de cette enquête quantitative étaient multiples. Les principaux étant de :

- Confirmer ou infirmer les résultats des enquêtes qualitatives réalisées dans le cadre du projet ;
- Construire une cartographie au niveau national des profils de médiateurs et animateurs et de leurs encadrants en termes de formation initiale, statut, types d'activités réalisées, types d'institutions dans lesquelles ils travaillent, etc. ;

¹ *Entre continent et archipel : les configurations professionnelles de la médiation culturelle* / N. Aubouin, F. Kletz, O. Lenay, 2009

Être médiateur au musée - Sociologie d'un métier en trompe-l'œil / A. Peyrin, 2010

² Pilots (professionalisation in learning technology and science) : projet soutenu par le programme européen à la formation continue (nov. 2008 - oct. 2010), cf. <http://www.ecsite.eu/activities-and-services/projects/pilots>.

³ 236 questionnaires constituent l'échantillon. Il se compose pour les 2/3 de médiateurs et pour 1/3 de managers de 18 pays européens, travaillant dans 115 musées, centres de sciences ou universités.

⁴ Les professionnels français représentent 1/3 de l'échantillon. Les 5 pays des musées partenaires du projet sont parmi les 7 premiers en nombre de participants. Les 2/3 des professionnels ayant répondu travaillent dans l'un de ces pays partenaires. 10 pays européens n'ont pas de représentant.

- Fournir au même titre que les études qualitatives, une première matière en vue de la construction d'un référentiel métier (quelles sont les compétences requises pour être médiateur, où se situent les manques et les lacunes) ;
- Mieux identifier les attentes et besoins des médiateurs et de leurs encadrants en matière de formation continue et de leurs modalités de mise en œuvre ;
- Vérifier la pertinence des thèmes et des formats de formation envisagés dans le cadre de l'Ecole de la médiation.

III. UN TRAVAIL PARTENARIAL

Le travail de conception de l'enquête quantitative a été multi partenarial, incluant dans un premier temps les membres du pôle observatoire (l'université Paris-Diderot (UP7) avec Joëlle Le Marec, l'université Versailles-Saint Quentin en Yvelines (UVSQ) avec Gianni Giardino, l'OCIM avec Florence Belaën et Stéphane Frugier et universcience avec Aymard de Mengin, Olivier Richard et Anne Lise Mathieu, ainsi que Sophie Tiévant, ethnologue, afin de dégager les grandes questions auxquelles l'enquête devait aider à répondre.

Dans un deuxième temps, une équipe plus opérationnelle avec les professionnels de l'OCIM et d'universcience ont travaillé sur la rédaction des questions elles-mêmes. Plusieurs réunions de travail ont eu lieu au cours du printemps avec des allers et retours entre les partenaires entre temps.

Dans un troisième temps, l'OCIM a développé puis mis en ligne les questionnaires sur son site Internet⁵.

Dans un quatrième temps, l'OCIM a assuré le traitement statistique des réponses obtenues, base de l'analyse menée conjointement par les professionnels de l'OCIM et d'universcience.

IV. LES QUESTIONNAIRES

IV.1. Deux questionnaires

Les réflexions ont abouti à la diffusion de deux questionnaires : celui destiné aux médiateurs eux-mêmes et celui destiné aux encadrants. Ce choix est apparu essentiel car si le souhait était de mieux connaître les médiateurs et leurs attentes, une large partie des partis-pris de formation sont le fait des encadrants. Il était donc important de savoir si les besoins exprimés par les médiateurs étaient en cohérence avec les attentes et déclarations des encadrants. De plus, suite aux études qualitatives, la question s'était posée également des besoins en formation de ces encadrants.

IV.2. Des questionnaires courts

La très faible disponibilité des médiateurs et de leurs encadrants, élément qui ressort des études qualitatives, a conduit à proposer des questionnaires relativement rapides à remplir (dix minutes maximum). Un choix drastique a donc dû être effectué pour sélectionner les questions essentielles, celles qui permettraient de répondre aux

⁵ <http://www.ocim.fr/2014/01/enquete-sur-les-besoins-en-formation-des-mediateurs/>

principales questions. Un travail important sur la lisibilité et l'accessibilité du questionnaire en termes de vocabulaire employé et de formulation a été réalisé. L'efficacité a primé sur l'exhaustivité.

IV.3. Les tests préalables

Des tests préalables des deux questionnaires ont été effectués. Un premier test avec les questionnaires encore sous forme papier et portant sur la compréhensibilité des questions et sur le temps requis pour les compléter a été effectué auprès d'une quinzaine de médiateurs et d'encadrants en juin 2013.

Après quelques amendements mineurs, la version définitive a été testée mi-septembre 2013, notamment sur la partie technique.

V. L'ADMINISTRATION DE L'ENQUETE

V.1. Un mode d'administration en ligne

Le choix de proposer un questionnaire en ligne a été déterminé par plusieurs facteurs. C'était la seule option qui permettait une diffusion au niveau national, dans un temps relativement court. Il ne nécessitait pas non plus la présence d'enquêteurs sur place, processus extrêmement coûteux non seulement en temps mais également sur le plan financier (frais de déplacements + coût de l'enquêteur).

L'enquête en ligne assurait en outre une rigueur d'administration que la version papier ne permettait pas. Le remplissage d'un questionnaire papier est plus "libre" qu'une version numérique. Son déroulement (apparition de question(s) selon les réponses apportées) et les restrictions (sur le type et/ou l'amplitude de la réponse : numérique, choix unique, etc.) appliquées aux réponses possibles ne sont plus aussi stricts et peuvent être contournés : la position du répondant s'en trouve modifiée.

De plus, la saisie informatique du questionnaire papier est plus délicate : les réponses apportées qui débordent les restrictions du questionnaire en ligne, bien que pertinentes, doivent être traitées comme des non réponses. En effet, l'idée d'une interprétation de ces réponses de manière à les faire entrer dans le cadre initial (c'est-à-dire les possibilités de réponse du questionnaire en ligne) est écartée, par trop sujette à caution. Ceci implique donc inévitablement des taux de non réponse plus élevés pour ces questionnaires.

L'administration en ligne pose d'autres problèmes, le principal étant celui de la diffusion de l'information. Le recours à un questionnaire en ligne risque en effet d'éliminer les personnels temporaires, ceux qui ont le plus difficilement accès à l'information, donc de générer des biais de sélection dans l'échantillon.

Par ailleurs, en l'absence d'une personne s'assurant en interne que les questionnaires sont bien remplis, seules les personnes particulièrement intéressées et/ou disponibles risquent de répondre, risquant à nouveau de créer un biais.

Les deux questionnaires devaient également être diffusés en même temps, afin de permettre aux répondants de se positionner soit en tant qu'encadrant, soit comme médiateur, voire les deux sachant qu'il ressortait des études qualitatives que nombre d'encadrants de proximité assuraient en même temps les fonctions de médiateur.

V.2. La durée prévue de mise en ligne

De par le calendrier extrêmement resserré, fixé par les impératifs du projet et du fait qu'était attendue une première analyse des études qualitatives avant de construire les questionnaires, le délai de mise en ligne de ces derniers a été très court : à peine deux mois alors qu'un minimum de trois mois aurait été nécessaire afin d'effectuer les relances adéquates, voire de cibler certaines structures ou régions en manque de réponses. Pour comparaison, l'étude Pilots est restée en ligne huit mois pour un retour exploitable de 236 questionnaires.

Au-delà des problèmes de représentation des structures des médiateurs en France, il était craint qu'un délai de deux mois ne permette pas d'obtenir suffisamment de questionnaires. Il a été décidé qu'en dessous d'un certain nombre (cf. taille de l'échantillon) et d'une diversité satisfaisante des répondants, la mise en ligne serait prolongée, voire qu'il serait envisagé des solutions complémentaires.

V.3. La taille de l'échantillon minimum requis

Lors de l'élaboration de l'enquête, Il n'y avait aucune donnée sur la population des médiateurs et animateurs scientifiques en France, sachant qu'ils interviennent dans des structures aussi diverses que des associations d'éducation populaire, centres de science, musées, parcs zoologiques, réserves naturelles, universités, etc. Aussi, en l'absence de ces données, de grossières estimations donnaient comme postulat une population mère d'environ 4 000 professionnels.

L'absence de base de sondage implique un échantillonnage dit empirique et non probabiliste (puisque un tirage au sort est impossible). Cet échantillonnage sera tout de même considéré comme aléatoire afin d'utiliser les formules probabilistes pour calculer la marge d'erreur de l'estimation.

Le seuil minimum de questionnaires nécessaires pour obtenir une marge d'erreur (ou précision) de +/- 5%, avec un niveau de confiance de 0,95 (probabilité que l'intervalle de confiance inclue la vraie proportion), est de 384 (dans le cadre d'un sondage aléatoire, la taille de la population mère n'a pas d'influence sur ce calcul).

La question de la « représentativité » des répondants face à la population mère se posait également. Il existait le risque d'obtenir une surreprésentation d'un certain type d'acteurs au détriment de ceux qui sont peut-être moins organisés et donc moins visibles. La question de la surreprésentation de certains organismes et de l'absence d'autres a été soulevée et envisagée. Les traitements statistiques ne seraient réalisés que si les données recueillies étaient considérées suffisantes pour ne pas générer de biais trop importants.

V.4. La diffusion des questionnaires

La question de la diffusion de ces questionnaires était particulièrement cruciale. L'OCIM disposait de fichiers de structures "traditionnelles" de la CST à savoir : les muséums, les CCSTI, les universités, etc. Toutefois subsistait l'absence d'éléments opérationnels (comme des listings) sur toute une partie des acteurs qui participent à la CST : éducation à l'environnement, associations d'éducation populaire, etc.

Un premier fichier a donc été élaboré avec les éléments disponibles. Au fichier de base de l'OCIM ont été adjoints les fichiers plus informels dont disposait universcience, notamment sur les types d'acteurs manquants et également des adresses de courriels de médiateurs. En tout, un fichier de 1 152 destinataires a été constitué et indexé pour l'envoi massif du message sous format électronique.

L'OCIM a communiqué sur la mise en place de cette enquête. La lettre d'information électronique de l'OCIM du 10 septembre 2013 présentait l'enquête et annonçait la mise en ligne prochaine des questionnaires, accessibles via le site de l'OCIM.

Le 4 octobre 2013, une page d'information présentant l'enquête et fournissant les liens vers les questionnaires a été publiée sur le site de l'OCIM. Cette page a été accessible via la page d'accueil du site entre le 4 et le 20 octobre 2013, entre le 15 novembre et le 31 décembre, puis au cours des deux dernières semaines précédant la date de clôture du recueil (15 mars 2014).

Un premier envoi massif d'un message expliquant l'objet de l'étude et contenant les liens pour les deux questionnaires, a été envoyé aux 1 152 destinataires le 8 octobre 2013, leur demandant de relayer largement l'information.

Parallèlement à cette diffusion « officielle », il a été demandé à chaque partenaire du consortium Ecole de la médiation de relayer ce message dans leurs propres réseaux avec une invitation plus personnalisée.

Il y a aussi eu un appui sur le réseau des partenaires de « Tams Consultant » qui propose un accompagnement à la mise en forme de l'offre culturelle et pédagogique de très nombreux sites puisqu'ils possèdent un fichier d'environ 2 000 petites structures culturelles et scientifiques. En plus de l'envoi initial, ils ont effectué eux-mêmes deux relances.

V.5. Le recueil

Le recueil s'est effectué sur deux périodes distinctes.

Les deux questionnaires en ligne ont été accessibles du 8 octobre 2013 au 15 mars 2014, soit un peu plus de cinq mois. A l'issue de cette première période, l'échantillon « Médiateur » réunissait 416 questionnaires, celui de l'enquête « Encadrant » 251.

Afin de recueillir davantage de réponses issues d'organismes de l'éducation populaire, leur nombre étant jugé insuffisant pour représenter ce champ, l'enquête a été ouverte à nouveau entre le 9 septembre et le 16 novembre 2014.

A l'issue de cette seconde période, l'échantillon « Médiateur » réunissait 469 questionnaires, celui de l'enquête « Encadrant » 269. Ces nombres de questionnaires recueillis constituent la base sur laquelle s'est portée l'analyse.

La durée du recueil a ainsi été de 7,5 mois, étalée sur 13 mois.

Enquête sur les besoins en formation des médiateurs / animateurs scientifiques et de leurs encadrants, 2013-2014

Coordinatrice du projet École de la médiation : Anne-Lise Mathieu, **Universcience**

Conception de l'enquête : Pôle observatoire de l'École de la médiation :

- **OCIM** : Florence Belaën, Stéphane Frugier, Fabien Lacaille, Ewa Maczek, Catherine Ruppli
- **Universcience** : Anne Lise Mathieu, Aymard de Mengin, Olivier Richard
- **Université Paris-Diderot (UP7)** : Joëlle Le Marec
- **Université Versailles-Saint Quentin en Yvelines (UVSQ)** : Gianni Giardino

Conception/élaboration des questionnaires :

- **OCIM** : Florence Belaën, Stéphane Frugier, Ewa Maczek
- **Universcience** : Anne Lise Mathieu, Aymard de Mengin, Olivier Richard

Recueil et traitement des données :

- **OCIM** : Stéphane Frugier

Rédaction :

- **OCIM** : Stéphane Frugier
- **Universcience** : Anne Lise Mathieu

Contacts :

- **École de la médiation** :

ecolemediation@universcience.fr

- **Observatoire du patrimoine et de la culture scientifiques et techniques (OPCST) de l'OCIM** :

observatoire.ocim@u-bourgogne.fr

OPCST - OCIM
36 rue Chabot Charny
21000 DIJON
03.80.58.98.50

- **Universcience** :

Anne-Lise.MATHIEU@universcience.fr

Cité des Sciences et de l'Industrie
30 avenue Corentin Cariou
75930 Paris cedex 19
01 40 05 70 29

ESTIM Égalité d'accès
aux sciences, aux technologies
à l'innovation et au multimédia